

AMICALE BRGM

AMICALE DES ANCIENS AGENTS  
ET AGENTS DU BRGM

# CONTACT

Bulletin de liaison

MAI 1995

N°18



# SOMMAIRE

	PAGES
Editorial	3
Procès verbal de la 12ème Assemblée générale	4
Conseil d'administration et Bureau pour 1995	5
Rapport moral 1994	6
Rapport financier	9
Délégation Méditerranée	11
Réunion annuelle d'été : SAUMUR	17
Réunion TRADITION : La Sainte Barbe 1994 Le 10ème anniversaire	27
Votre carte d'adhérent à notre Amicale (1995)	45
Les prix 1995 du restaurant d'entreprise	46
La Vivianite d'Anloua	47
Avis de recherche - documents I. DARCHEVILLE	52
Le coin des poètes	53
<b>IN MEMORIAM</b>	<b>54</b>
 Yves BERTON Jacques HALFON Marcel LEGRAS Guy NEAU Jacques TILLETTE de MAUTORT	

## **E D I T O R I A L**

1994 a été une année très triste pour notre Amicale, un trop grand nombre de nos membres, parmi les plus fidèles ou les plus actifs, nous ont quittés. En ce début d'année 1995, d'autres sont également partis, juste avant que je n'écrive ces quelques lignes.

Je ne veux pas, pour tous ceux et celles qui sont les forces vives de notre Amicale, me laisser aller à ne songer qu'à la cruauté de la vie. Mais, même si là aussi l'égalité n'existe pas, la seule véritable maladie mortelle ne s'appelle t'elle pas la naissance ?

Cette vérité me permet de revenir à un peu moins de morosité pour vous souhaiter à tous une année 1995 pleine de santé et de joie de vivre, avec toute la force nécessaire pour affronter les difficultés toujours possibles mais avec mes voeux les meilleurs pour les surmonter.

Soyons tous présents à nos rendez-vous annuels pour le simple plaisir de se revoir grâce à cette Amicale qui sera, pour longtemps je l'espère, l'un de nos points de ralliement affectif, de plus en plus incontournable.

Amitiés à tous, à bientôt et... Carpe diem.

Le Président

**PROCES VERBAL**  
**DE LA 12<sup>EME</sup> ASSEMBLEE GENERALE DU 2 DECEMBRE 1994**  
**(AUDITORIUM DU BRGM - ORLEANS)**

La 12<sup>ème</sup> Assemblée générale de l'Amicale du BRGM est déclarée ouverte par le Président R. PIERROT, à 17 h 30.

Après lecture de l'ordre du jour, le Président fait le rapport moral de l'année (rapport joint en annexe).

Une minute de silence est ensuite observée à la mémoire des amicalistes et agents BRGM décédés depuis notre dernière assemblée générale.

**RAPPORT FINANCIER**

Le rapport financier est présenté par le Trésorier (voir ci-joint en annexe).

L'assemblée donne quitus et le rapport financier est adopté.

**COTISATIONS**

La trésorerie de l'Amicale permet de maintenir à 100 F. le montant des cotisations pour 1995.

**RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

- 8 membres reconduits (élus ou réélus en 1994 - poursuite du mandat en 95) : CAMBRAI Georges - CHIMAY Emmanuel - COLLIEN Marcel - DARCHEVILLE Ignace - DELBOS Léon - HAVEZ Raymond - LABROT Danielle PIERROT Roland.
- 6 membres sortants (après un mandat de deux ans) : CHERON Pierre - DELAPORTE Danièle - DEREK Françoise - LE BERICHEL Marcel - LELAY Pierrette - PAPPALARDO Sauveur.
- 2 membres décédés (à remplacer) : BERTON Yves - GUILLEMIN Claude.

Les six membres sortants sont candidats pour être réélus et deux nouveaux candidats (LAGREZE Pierre - SAVOYE Jean) sont présentés pour assurer le remplacement des deux administrateurs décédés.

**Résultats du vote**

Adhérents présents ;	43	Pouvoirs :	152
Nombre de votants :	195	Suffrages exprimés :	195

Les huit candidats présentés sont élus et réélus à l'unanimité.

## MANIFESTATIONS 1994

La sortie au Cadre Noir de Saumur a été une réussite (voir compte rendu de Pierre CHERON).

## MANIFESTATIONS 95

La visite du Musée du Compagnonnage à Tours est prévue en juin prochain. Après le repas la journée se terminera par la visite de l'Aquarium de Lusseau.

Lors de la sortie d'été 1994. M. PIERROT avait fait part d'une éventualité de voyage en Martinique. Il s'agit en fait d'une possibilité de logement à conditions intéressantes - hors saison - dans des appartements proposés par Monsieur VIAUVY. M. LE BERICHEL prépare un dossier à ce sujet et la diffusion en sera faite aux amicalistes en janvier.

## DELEGATIONS REGIONALES

Seule la Section Méditerranée est active grâce à M. BOURGEOIS, qui vient d'ailleurs de remettre le flambeau à MM. CHAMAYOU et GRAVOST.

Monsieur CARROUE envisage de s'occuper activement de la section Auvergne-Limousin.

## QUESTIONS DIVERSES

Compte tenu des difficultés éprouvées pour reconstituer la carrière des disparus, M. PIERROT suggère que chacun fasse quelques pages sur son activité et les confie à l'Amicale.

Les sujets étant épuisés, la séance est levée à 18 h 30.

Le Secrétaire

## CONSEIL D'ADMINISTRATION ET BUREAU POUR 1995

Le conseil d'administration tenant compte du vote effectué lors de l'assemblée générale du 2 décembre, procède à la désignation du bureau de l'amicale et confirme les différentes responsabilités et postes honorifiques.

Président d'honneur	M. BEAUMONT Claude
Présidents honoraires	M. GAZEL Jacques M. GERARD Georges
Vice-Président honoraire	Mme SANGNIER Brigitte

### **BUREAU (10 membres)**

Président	M. PIERROT Roland
Vice-président	M. CHIMAY Emmanuel
Secrétaire	M. LE BERICHEL Marcel
Secrétaire adjoint	Mme LELAY Pierrette
Trésorier	M. PAPPALARDO Sauveur
Responsable informatique	Mme DEREK Françoise
Chargé des manifestations	M. CHERON Pierre
Conseillers pour les manifestations	M. COLLIEN Marcel M. HAVEZ Raymond
Correspondante BRGM	Mme LABROT Danielle

### **ADMINISTRATEURS (6 membres)**

M. CAMBRAY Georges
M. DARCHEVILLE Ignace
Mme DELAPORTE Danièle
M. DELBOS Léon
M. LAGREZE Pierre
M. SAVOYE Jean

## RAPPORT MORAL 1994

Merci à tous de votre présence.

A l'occasion de cette **12ème Assemblée générale** du 2 décembre 1994, je suis censé vous parler du **10ème anniversaire** de notre Amicale ! N'oublions pas que la géologie n'est pas une science totalement exacte, mais en partie intuitive.

Il est nécessaire de rappeler que c'est grâce à l'amitié et au dynamisme de quelques uns que cette Amicale a été créée... en **1983** (cf. journal officiel !) d'où ce **10ème anniversaire** en 1994 comme dit précédemment ! Mais cela a t-il une très grande importance. La décision est prise, c'est aujourd'hui le **10ème anniversaire** et nous allons l'honorer comme tel.

Je voudrais avoir une pensée pour Guy Dubus qui fut l'un des premiers à suggérer cette idée et qui a su rassembler les bonnes volontés pour aboutir et mettre en place le premier conseil d'administration : le 12 avril 1983, messieurs les administrateurs prenaient en main les destinées de "l'Amicale des anciens du BRGM" ; un hommage doit être rendu à Messieurs CHIMAY Emmanuel, DARCHEVILLE Ignace, DUBUS Guy, GALLE-CAVALONI Henri, GERARD Georges, LECUYER Pierre, LEHINGUE Jacques, MAGNAT Gérard, Mme SABATIER Thérèse, M. SAKOWITSCH Vladimir ; d'autant plus que certains d'entre eux sont encore fidèles au poste avec bon pied, bon oeil pour notre grande joie.

Nos archives font ressortir que parmi nos 361 membres fidèles et inscrits dans notre annuaire 1994, 82 étaient déjà membres en cette première année 1983 et ont contribué, avec leur cotisation, à créer la réalité de notre Amicale.

Sous la présidence d'honneur de Claude Beaumont, et sous les houlettes successives de Georges Gérard puis de Jacques Gazel, l'Amicale s'est structurée, a organisé des rencontres, a créé le bulletin de liaison "Contact" (n° 18 en préparation), a mis en place les délégations régionales, le premier annuaire, etc..

Lorsque vous avez bien voulu m'élire au conseil d'administration (en l'an de grâce 1989) et me confier la présidence de l'Amicale des anciens, je prenais la charge d'un bébé tout rose et en bonne marche ; lors de l'assemblée générale, je vous avais cependant fait part de mon sentiment sur la nécessité de rajeunir nos statuts, en les adaptant aux nouvelles réalités du BRGM par quelques retouches indispensables. Chaque membre de notre Amicale a reçu les "nouveaux statuts" pour avis et c'est à une majorité absolue qu'ils ont été approuvés. Tous ont eu connaissance de ces textes publiés dans notre Contact n° 14 et régulièrement rappelés dans nos Annaires.

Dans mon rapport moral paru dans le n° 14, je faisais état de 352 fidèles au pointage de 1990 ; depuis, il y a eu des démissions pour bon nombre de raisons, inévitablement des disparus, et bien heureusement de nouvelles adhésions qui amènent notre effectif à 345 à la fin 1994 après élimination légale de nos "amicalistes" n'ayant pas encore réglé leur cotisation 93, 94 et a fortiori 95. Ceci est encourageant, malgré qu'il faille, cette année encore faire l'appel de nos disparus : BEDOURET Daniel, BERTON Yves, CARRIVE Jean-Pierre, GUILLEMIN Claude, PIRARD François.

Parmi eux, Y. BERTON et C. GUILLEMIN étaient encore membres de notre Conseil d'administration lors de leur disparition.

Il est aussi de notre rôle et de notre devoir de rappeler les disparus (à notre connaissance) du BRGM, non amicalistes, mais dont la jeunesse pour la plupart est, cette année, tristement exceptionnelle : COUDERC Jean-Michel, DEFOIX Denis, DEGRIGNY Bruno, FOUCHER Alain, QUARANTOTTI Claude (Mme) (à la veille de prendre sa retraite), et SARCIA Claudine. Je vous demande de bien vouloir respecter une longue minute de silence en leur mémoire et en pensant fortement à eux tous.

Je vous remercie.

Il y a eu également 4 démissions pour diverses raisons : trop d'occupations (tant mieux), oubli de ce BRGM ingrat (tant pis), problème d'âge (hélas) ; ont donc démissionné : ALEXANDRE Monique, FOURNIE Louis, GASTAL Michel, SPINDLER Jean-Paul.

Mais la vitalité de notre Amicale se maintient car de nombreux jeunes ou moins jeunes ont décidé de nous rejoindre cette année ; pour votre information, voici quelques nouveaux noms qui vous rappelleront peut-être des souvenirs : BACHE Jean-Jacques, BARNICHON Gaston, BONGRAND Marie-Odile, CAVELIER Claude, DAUM Jean-Robert, FAURY Geneviève, FILEUX Martine, HERROUIN Yves, JACOB Claude, JOUAN Isabelle, LAURENT Daniel, MONCIARDINI Christian, NAGIU Daniëlle, VASQUEZ-LOPEZ Rafaël. Bienvenue à eux tous !

#### NOS ACTIVITES EN 1994 - PREVISIONS 1995

Nous avons pu admirer l'évolution du Cadre Noir de Saumur avec, je le crois, une satisfaction affichée de l'ensemble des participants. Un excellent repas a agrémenté cette journée : vous trouverez le compte rendu de cette sortie d'été dans ce n° 18 avec quelques belles photos des prestations du Cadre Noir.

Le 10ème anniversaire de notre Amicale nous a beaucoup occupés et nous espérons que le résultat satisfera les très nombreux participants à cette soirée, dont beaucoup, pour une fois, sont venus nous rejoindre de leurs lointaines provinces.

Nous avons également pris tous les contacts nécessaires avec notre ami VIAUVY pour un séjour à la Martinique dans les meilleures conditions possibles... à l'heure où vous lirez (peut-être) ces quelques mots, vous aurez déjà reçu les informations et bien sûr déjà répondu à nos propositions !

Je tiens à remercier en votre nom tous ceux qui se chargent d'organiser nos manifestations : ceux qui en ont la charge officielle : P. CHERON et M. COLLIEN, celle qui a supporté les souhaits variés et contradictoires de nos amis : Danielle LABROT, celles qui vont officier comme "vérificatrices" à l'entrée de nos salons : Madeleine COLLIEN et Pierrette LELAY, notre préposé au Punch : Emmanuel CHIMAY, sans oublier Marcel LE BERICHEL, toujours prêt à nous rappeler tous nos oublis ou nos imperfections.

Toute cette équipe (et les autres) vous prépare la sortie d'été 1995 avec l'idée, pour l'instant, d'une visite au Musée du Compagnonnage à Tours (exceptionnel paraît-il), suivie d'un repas de qualité dans une région réputée pour sa douceur de vivre et la visite à Amboise du plus grand Aquarium d'Europe (eau douce). Nous vous proposerons très bientôt ce programme prévu pour le 10 juin 1995 (à préciser bien sûr).

### NOS DELEGATIONS REGIONALES

Il faut avouer que malgré toutes les critiques concernant le centralisme Orléanais, nous n'avons jamais trouvé de candidats pour prendre les choses en main !

Cette année 1994, nous avons fait de pressants appels à nos régions et ce fut un échec presque total qui ne mérite pas de commentaires.

Il faut tout de même parler de la **Région Méditerranée**, exemplaire pendant des années grâce à l'activité et la fidélité de Marcel Bourgeois qui a su être un rassembleur avec l'aide de l'infatigable Jean Ricour. Mais c'était aussi un véritable conteur et ses comptes rendus de réunions, excursions et repas, bien choisis, dont nous nous sommes délectés dans nos contacts, vont nous manquer ; j'ai beaucoup regretté de ne pas pouvoir assister au repas annuel 1994, mais Emmanuel CHIMAY, notre vice-président, m'a avantageusement remplacé, avec l'aide de sa charmante épouse toujours fidèle en amitié. Comme Marcel Bourgeois l'avait souhaité, nous lui avons dit "au revoir" avec quelques produits de l'Orléanais qui lui rappelleront l'Amicale, si besoin était. Sur sa proposition, Jean Chamayou et Maurice Gravost se sont partagé son ancien territoire et leurs distinctions de délégués régionaux ont bien sûr été approuvées par le Conseil d'Administration.

A eux maintenant de nous rendre compte de leur activité fébrile, nouveaux membres, réunions fréquentes, sans oublier, bien sûr, la composition de leur délégation qui sera officielle dans notre annuaire 1995 déjà en chantier.

J'ai aussi été un peu injuste en parlant d'un échec, car notre ami Jean-Pierre Carroué s'est officiellement proposé pour animer l'Auvergne-Limousin ; c'est une création, car nos amis auvergnats qui avaient peu d'atomes crochus avec le BRGM-Orléans, avaient transposé cette inimitié sur l'Amicale ! grâce en soit rendue à Carroué !

### BONNE ET GRANDE REUSSITE A CES PETITS NOUVEAUX

Mais personne ne s'est proposé pour reprendre le flambeau de l'Île de France où le dévouement de Jacqueline Coupat avait fait vivre cette délégation ; il n'est jamais trop tard, car les amicalistes sont tout de même nombreux dans ce secteur.

Je vous l'ai dit, en Assemblée générale, mais je ne comptais pas l'écrire - et puis pourquoi pas :

*"lorsque l'un de nous disparaît, surtout parmi les plus anciens, il y a de moins en moins d'agents, d'amis, qui puissent se souvenir de sa vie professionnelle, de son action dans cette entreprise ou ailleurs, par simple ignorance, parce que le temps passe irrémédiablement.*

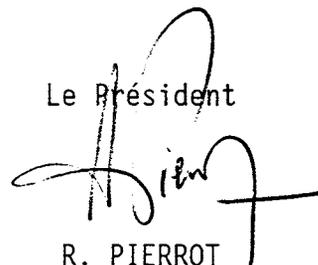
*Alors, si vous acceptez un conseil, rédigez tout de suite, comme du temps de votre jeunesse, un CV, mais jusqu'à l'heure de la retraite (même après pour les plus actifs) et, tel un acte notarié, déposez le officiellement à l'Amicale dont la pérennité sera assurée par votre volonté. Ce pourrait être, aussi, l'un de ses rôles les plus importants et, pour ma part, je m'engage à assurer le sérieux d'un tel dépôt ; je termine, car je vais peut-être dépasser les bornes de la bienséance dans cette réunion !*

Merci d'avoir supporté ce trop long discours. La Sainte-Barbe nous attend avec ses habitués Orléanais, mais plus de parisiens et, pour une fois, des Biarrots, des Bretons, des Choletais, des Marseillais, des Strasbourgeois, des Vençois et j'en oublie probablement.

Bonne soirée à tous et à l'année prochaine

Je passe la parole à notre Trésorier Sauveur PAPPALARDO, pour notre Rapport financier.

Le Président



R. PIERROT

#### RAPPORT FINANCIER - SITUATION AU 2 DECEMBRE 1994

##### RESSOURCES

<u>En caisse le 3 décembre 1993</u>		60 257,24
<u>Cotisations</u>		
1991	3 x 100	300
1992	4 x 100	400
1993	23 x 100	2 300
1994	295 x 100	29 500
1994	1 x 50	50
(1) 1995	2 x 100	200
(1) 1995	1 x 50	50
(2) 1996	1 x 100	100
		32 900,00
<u>Sainte Barbe 1993</u>		
Participation repas		16 995,00
<u>Fête annuelle Saumur du 25/6/94</u>		20 400,00
<u>Intérêts sur F.C.P.</u>		8 423 31
		<u>138 975 55</u>

(1) ASTIE Henri  
CHATEAUNEUF J.J.  
Mme LIMASSET Odette

(2) SAVI Antoine

##### DEPENSES

Contact n° 17	2 071,50
Papeterie (Imprimerie Azouz)	2 072,20
<u>Sainte Barbe 1993</u>	
(repas, orchestre, tombola)	25 887,64
<u>Fête annuelle Saumur du 25/6/92</u>	23 587,00
<u>Passation pouvoir Président secteur Sud-Est (M. Bourgeois)</u>	4 113,69
<u>Divers</u>	6 098,70
<u>FCP Augmentation Capital</u>	25 237,37
	<u>89 068,10</u>
<u>Solde au 3 décembre 1994</u>	49 907,45
	<u>138 975,55</u>

L'avoir net de l'amicale s'interprète ainsi :

En caisse le 2 décembre 1994	49 907,45
F.C.P. au 31/12/93	57 395,29

107 302 74

## DELEGATION MEDITERRANEE

### COMPTE RENDU DU REPAS ANNUEL A SILLANS-LA-CASCADE

SAMEDI 18 JUIN 1994

Vallée de la Durance, Var ou abords Marseillais ? Bernard DELLERY et Maurice GRAVOST le saurons sans doute ce soir d'avril sans s'être découverts d'un fil.

"La Rose de Provence" à Manosque, en contrebas de la RN 96, à deux pas de l'exploitation de souterraine de sel de GEOSEL (Ah! nostalgie des forages...), nous offrirait, d'une terrasse ombragée de platanes, un superbe panorama sur la vallée de ce terrible torrent assoupi dans une domestication peut-être trompeuse. Soit, mais comment repartir d'ici, dans la légère torpeur des retrouvailles et des libations consécutives, sans risquer de passer sous un de ces redoutables camions qui ont pris la relève de la rivière pour charrier tristesse et désolation à l'occasion d'un instant d'inattention ? Eh bien on organisera le trafic, comme dans un singe en hiver par exemple !

"L'Auberge du Vieux Fox", ambiance feutrée pour connaisseurs cultivés, tarifs à la hauteur, ce havre de calme du Var, qui se voudrait presque gentilhommière, ne craint pas les embarras de la circulation. Mais s'il fait beau nous serons dispersés sur les sortes de terrasses-remparts qui le cernent et s'il pleut, les places risqueront de manquer et il nous faudra sans doute prendre quelques-unes de nos cavalières sur les genoux ! Plus agréable que pratique pour manger... Et puis l'objectif touristique est un peu éloigné.

Le barrage de Bimont, gigantesque citerne de Marseille. Là nous ne manqueront pas d'air, mais la restauration manque par trop de caractère.

Alors vive Sillans-la-Cascade dans le Var, où la "Dame d'Argent" ne reflète pas forcément son nom dans ses tarifs et où la cascade, vue d'en haut ou vue d'en bas devrait aiguïser les appétits ou faciliter la digestion.

Le jour de gloire arrivé, après que quelques-uns se soient ouverts l'appétit en rendant visite à la cascade, ce sont 40 pionniers insoucians de la remontée qui plongent courageusement leurs véhicules dans le raidillon d'accès au parking du restaurant.

Eugène ANGE et Madame  
Anne-Marie APTEL-CLOIX et son époux  
Roland ARVOIS  
M. BARNICHON et Madame  
Michel BERTUCAT  
René-Henri BISCALDI et Madame  
Claude BLANC  
Marcel BOURGEOIS et Madame  
Jean CHAMAYOU et Madame  
Bernard DELLERY  
Jean DEROUBAIX et Madame

Edouard et FAUVELET et Madame  
Bernard FRICHEMENT et Madame  
Maurice GRAVOST et Madame  
Jacques LAVIGNE et Madame  
Bernard LEMAIRE et Madame  
Lucien MONITION  
Richard NOULARD et Madame  
Jean RICOUR et sa charmante compagne  
Pierre VILLALARD  
Georges ZERBIB et Madame

A l'occasion de la succession de Marcel BOURGEOIS à la tête de la délégation Méditerranée, une autre délégation, orléanaise celle-là et forte de notre Vice-Président Emmanuel CHIMAY accompagné de son épouse, de Gustave CORNET et Madame nous a fait l'honneur de se joindre à nos agapes.

Tous furent appelés, mais tous ne sont pas venus. La timidité sans doute ou l'éloignement pour certains, des raisons plus impératives pour d'autres qui s'en sont excusés, tels Alexandre BENEDETTO, Pierre MASLARD, Henri PALOC et Marc RAY.

Roger CARDONA recevait sa descendance et ne pouvait donc l'abandonner, Robert COSTARGENT mariait une filleule en Haute-Loire, Edilbert ESCANDE aidait à l'oral du concours d'entrée à l'Ecole des Mines d'Alès, Joseph MASSARDO était de communion le lendemain à Salbris et Henri VAN DAALHOFF voyageait, le veinard. Quant à Jacques de MAUTORD, sa santé le taquinait déjà.

Fêtés par un soleil déjà chaud, on se retrouve et se congratule sur une terrasse doucement ombragée, bercés par le murmure... puissant de la Bresque, la rivière qui saute de vasque en vasque à 10 mètres de nous. Il fait si bon verre en main qu'il est bien difficile de décider tout le monde à s'asseoir à table. Madame BOURGEOIS, avec le talent que chacun lui connaît et reconnaît, en profite pour croquer à tout va les assistants qui tapent dans son oeil artiste (mais non elle ne les mange pas! Elle les dessine).

Mais tout a une fin et ... un commencement. Les tables généreusement garnies de bouteilles du pays, on nous apporte donc

- . le Pain du Berger et les crudités
- . les raviolis
- . la truite meunière ou le gigot d'agneau, voire le rôti de veau farci
- . la tomate provençale (ben oui, quand même!) et les beignets de gratin dauphinois
- . la salade et le fromage
- . le gâteau glacé
- . le café

Au dessert, dans un silence relatif, le Vice-Président de l'amicale fait, au nom du Président, le panégyrique de l'ami Marcel BOURGEOIS pour son dévouement à la tête de la Délégation durant ... un certain nombre d'années, puis lui remet, au nom de l'Amicale, des cadeaux dont un superbe album (dont je ne me rappelle plus le sujet sinon qu'il était tout à fait du goût de Marcel). Les applaudissements crépitent, les hurra fusent. C'est au tour de Mme CHIMAY de lui offrir un magnifique coffret de papillons, tout droit sorti, décoré et encadré de ses mains. Nouveaux déchainements de bravos et clap-claps.

Notre délégué, très touché remercie et explique les raisons de son retrait dont la principale est de laisser la place à de plus jeunes (merci pour eux) dont il ne doute pas du dynamisme. Puis on procède à la cooptation de son successeur, votre serviteur, qui, trop ému de l'honneur qui lui échoit (et peut-être aussi des rafraîchissements) se déclare incapable d'ennuyer l'auditoire avec un quelconque discours.

Pour digérer tout cela on se décide à aller voir ou revoir la cascade, les uns par le bas, les autres par le haut. Mais avant il s'agit de remonter le raidillon, et tout le monde n'y parvient pas du premier coup. La pente est si raide que des roues dérapent et des voitures chassent, heureusement pas vers ni dans le ravin. Ouf! Tout le monde s'en sort.

Ceux qui ne sont pas tenus par le temps se retrouvent à l'orée d'un chemin que l'on décrète non carrossable pour éviter qu'un incident fâcheux ne vienne ternir cette superbe journée.

Quelques centaines de mètres à pied (peut-être même un kilomètre, rendez-vous compte!). On flâne au bord de la falaise, on admire, de près si possible pour se donner le vertige. Quel calme. Et nous y voici. Ce n'est pas tout à fait le Niagara mais quand même, 40 m de chute au coeur du "maquis" (dixit les dépliants publicitaires) provençal ça impressionne. Sauf peut-être l'appareil photo du nouveau coopté qui mitraille à tout va sans bien s'apercevoir que sa pellicule n'est guère opérationnelle. Ne faites jamais confiance à l'automatisme.

Qu'à cela ne tienne, l'épouse du ci-devant délégué, bon crayon, bon oeil continue de croquer et de confier ses impressions à son carnet. Pour en faire des souvenirs? Quelle fougue, quelle passion! Et quel contraste avec les joueurs de pétanque locaux que nos véhicules, garés sur leur champ de tir n'effarouchent pas, au point que l'on a pu craindre quelque bosse.

Et voilà, cette fois il se fait vraiment tard. Au revoir, au revoir et à l'année prochaine si Dieu ou son contraire le veut.

Le néo-délégué Méditerranée  
Maurice GRAVOST





## SORTIE D'ETE DE L'AMICALE EN SAUMUROIS

LE 25 JUIN 1994

Samedi 25 juin, BRGM, 6 h 45...

Il pleut ! Après une semaine chaude et ensoleillée, nous nous retrouvons devant l'accueil, avenue de Concyr, le coeur gai, mais tous un peu déçus par cette météo imprévisible.

Notre chauffeur arrive à 7 heures précises. Nous avons affrété un car de 74 places, à 2 étages, avec un confort maximum garanti.

Compte tenu de l'horaire impératif exigé par le cadre Noir de Saumur, il est nécessaire de partir dans les temps. Nous démarrons de la Source à 7 h 25.

Grâce à l'habileté de notre chauffeur et à la courtoisie de quelques routiers, nous rejoignons l'Ecole Nationale d'Equitation à 10 h 20 où nous retrouvons avec plaisir quelques amicalistes arrivés là par leurs propres moyens.

Nous assistons donc à la reprise du Cadre Noir, dont beaucoup de participants à cette manifestation ignorent les structures. L'occasion est donc donnée de vous les rappeler ci-après :

En 1969, le Cadre Noir se sépare de l'Ecole d'application de l'arme blindée et de la cavalerie, il devient le corps enseignant de l'Institut national d'équitation. Cet institut donne naissance à l'ENE (Ecole Nationale d'Equitation).

C'est désormais au sein de cette école, placée sous la tutelle du Secrétariat d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports", que le CADRE NOIR continue d'assumer ses responsabilités traditionnelles : illustrer en les perpétuant les principes de l'Ecole Française et les diffuser par un enseignement équestre de qualité.



Conduite par M. l'Ecuyer en chef, la reprise de manège est présentée par les écuyers, sous-écuyers et le maître de manège. Cette reprise est une présentation collective au cours de laquelle les cavaliers dessinent des figures simples de manège : doubles, changements de main, voltes, agrémentées de changements de pied, d'appuyers, de piaffer, sans oublier les traditionnelles et célèbres croupades et courbettes (voir photo)

Après ce fabuleux spectacle, la pluie ayant fait place au soleil, nous avons visité les écuries, riches de 90 boxes.

Nous regagnons notre car, qui nous conduira à VIVY, au restaurant Saint-Paul où nous attendent d'autres épreuves !

Ces épreuves "de bouche" furent très appréciées par l'ensemble de nos convives. (Une certaine rumeur a couru au sein de notre amicale : en effet il paraît, selon les dires, que 3 "anciens" avaient effectué, au cours de cet hiver, une mission de reconnaissance en Saumurois ! nous pouvons les féliciter et même les encourager à renouveler l'expérience).

Malheureusement, ces agapes ont retardé sérieusement la suite de nos pérégrinations.

Le Saumur aidant, nous avons pris avec verve et bonne humeur la direction de TURKAN, sur la rive gauche de la Loire pour nous rendre au troglo dit "des pommes tapées".

L'invasion en France du phylloxera à la fin du siècle dernier avait ruiné tous les vigneron. Pour survivre, ces paysans avaient été contraints et forcés de se recycler. La technique des pommes tapées est simple, mais représente un travail colossal. Il fallait d'abord s'approvisionner en pommes (600 tonnes par an), les éplucher puis les déshydrater dans des fours. La technique consistait ensuite à taper ces fruits à l'aide de petits maillets afin d'en réduire le volume. Les deux tiers de la production étaient exportés vers l'Angleterre. De nos jours, les Anglais sont toujours friands de pommes tapées.

Monsieur LOUDUN, propriétaire de ce "troglo" a entrepris sa restauration il y a 5 ans. Il perpétue la tradition et la fabrication des pommes tapées et nous a fait visiter ce cite (certainement unique en France) avec toute la passion qui l'anime et bien sûr cette visite s'est terminée par une dégustation.

Nous sommes repartis enchantés de cette visite avec, dans la bouche, un goût de "sucré". Heureusement, 3 km plus loin, nous nous arrêtons au domaine de la PERRUCHE, pour visiter les chaix de M. A. ROUILLER, viticulteur récoltant sur la commune de Montsoreau.

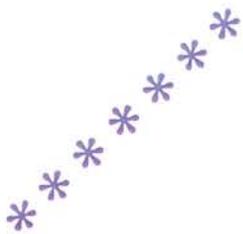
Après nous avoir longuement expliqué les techniques de vinification, M. ROUILLER nous mène dans le caveau qui conduit forcément à la dégustation. C'est avec l'aide d'un petit diable que nos amis transfèrent les cartons de Saumur Champigny de la cave aux soutes de notre car.

Après un retour sans encombre, nous avons rejoint Orléans vers 23 heures. Chacun d'entre nous a regagné son domicile en souhaitant que la sortie 1995 soit aussi réussie.

Pierre CHERON

- SAUMUR - \* \* \*

ÉCOLE NATIONALE D'ÉQUITATION



- L'ARRIVÉE -

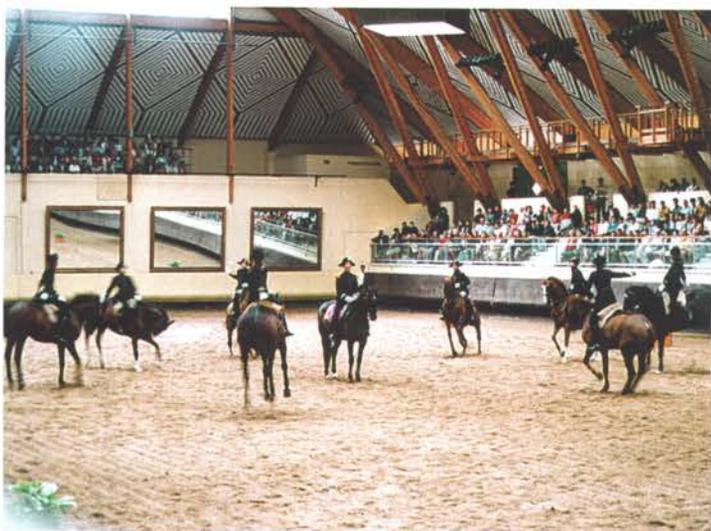
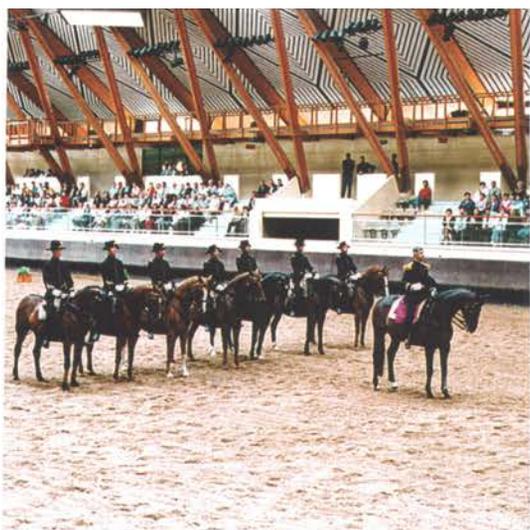


\* \* \* \* \*

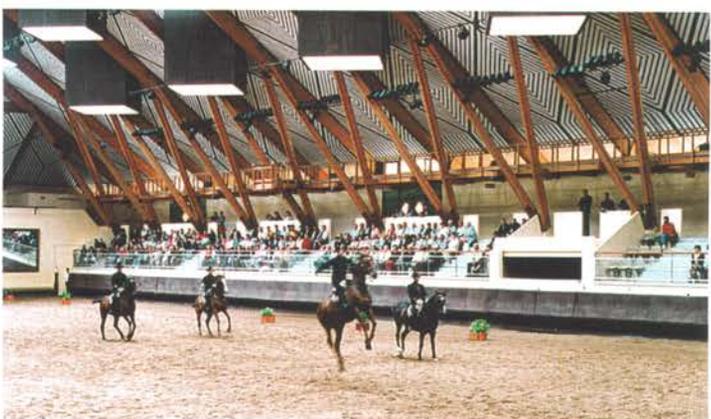
L'UN DES ACTEURS

LE " THÉÂTRE ET LA SCÈNE "





\* \* \* \* \*





VIVY - RESTAURANT ST PAUL



## Arrivée "Troglô des Pommes Tapées"



## Dégustation du Saumur Champigny



et pour déguster!! je déguste!!!!



## LA SAINTE BARBE 1994

Ce dixième anniversaire fut une réussite totale conforme à nos vœux car beaucoup de provinciaux et de parisiens étaient présents. Plutôt qu'une longue dissertation les 8 pages photos ci-après montrent bien l'ambiance amicale de cette soirée.

### \* MENU DU 10<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE \*

\* \* \* \* \*

APERITIF ET PETITS FOURS SALES CHAUDS

TERRINE DE FOIE GRAS MAISON ET TOASTS CHAUDS

SAUMON DE NORVEGE EN CHAUD ET FROID  
FONDS D'ARTICHAUTS GARNIS

FILET DE BICHE GRAND VENEUR  
MARRONS DORES AU BEURRE, PUREE DE CELERIS  
POMMES DE TERRE GLACEES

DELICES DE LA FERME  
(chèvre, munster, roquefort, camembert, gruyère, etc...)

GATEAU ANNIVERSAIRE FRAMBOISIER  
ET BUFFET DE PETITS FOURS

CAFE ACCOMPAGNE DE SON CHOCOLAT

CHEVERNY DOMAINE PLATE D'OR  
CHINON DOMAINE DE LA PERRIERE

"Témoignage" de la *Jeunesse* de nos "anciens"

MICHEL



*C'est le petit frère et la joie  
de Patricia, Louis et Charles.  
Il est né le 26 Mars 1995.*

*Pierre et Jocelyne Jonquet  
Le San Remo D7 - 13008 Marseille*

**Voyage et séjour au Sénégal**  
**Offert par :**  
**AIR FRANCE & HAVAS**

<p>Marchande de poissons Fish retailer</p> <p>© Photo: WAKHATILENE      Réf. 69</p>		
<p><i>Amical souvenir - du Sénégal</i></p> <p><i>Micheline R. Robinet</i></p>		<p><i>Amicale B.R.G.M., B.P. 6009 45060 Cérans sur Autou France</i></p>

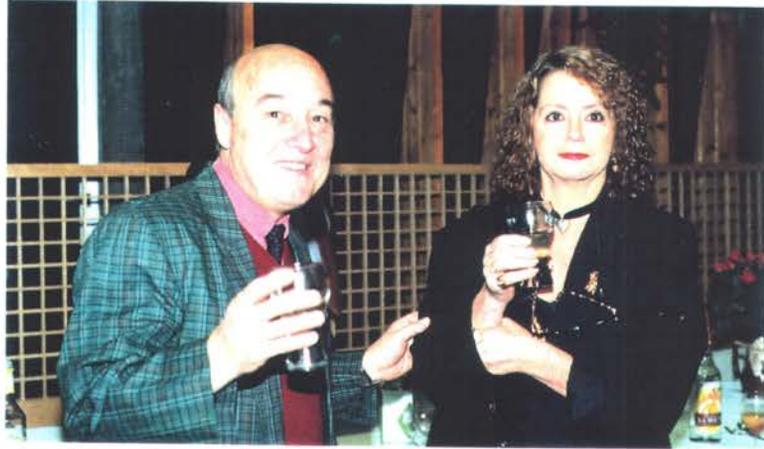
SAINTE BARBE 1994 - L'APÉRITIF TRADITIONNEL..



LE MOMENT LE PLUS CONVIVAL



L'APÉRITIF ( SUITE )



ET...EN PLACE POUR LE REPAS



LE REPAS ( SUITE )



LE REPAS ( SUITE )



**LA TOMBOLA..ET QUELQUES HEUREUX GAGNANTS ( ES)**



**- LE GRAND PRIX -**  
voyage et séjour à DAKAR pour une semaine à l'hôtel

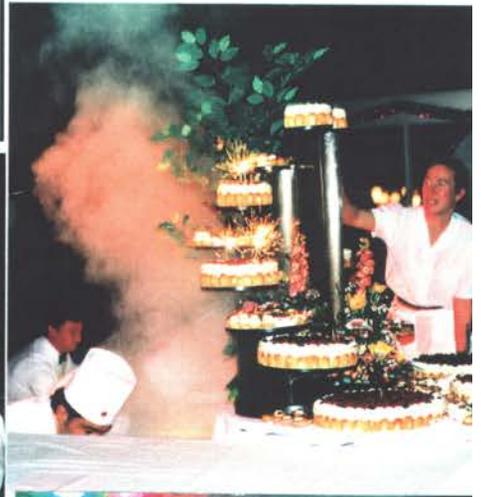


**LE GRAND GAGNANT 1994.**



10ème ANNIVERSAIRE

\*\*\*  
LE GATEAU...ET LA \*  
MISE A FEU \*  
\*\*\*



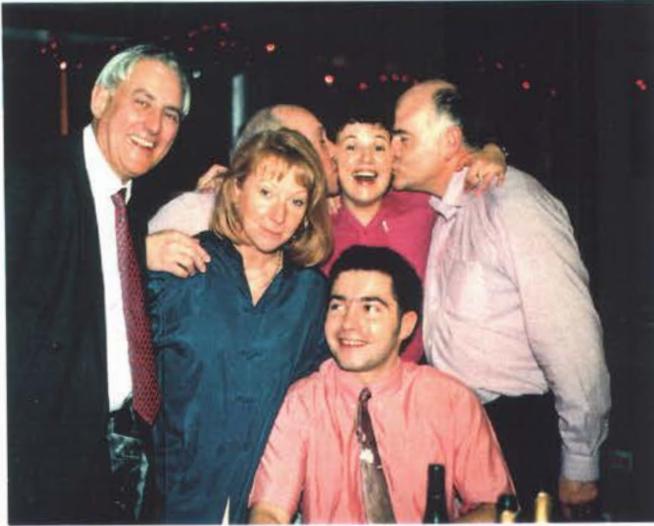
ET...SI L'ON DANSAIT!!!!!!



DANSE ( SUITE )



Soupe à l'oignon..et félicitations aux derniers survivants



DEVINETTE????  
y a t'il un rapport de cause à effet ???

## VOTRE CARTE D'ADHERENT (1995)

vous a été ou vous sera adressée dès réception de votre cotisation 1995 et des arriérés éventuels. (Beaucoup d'entre vous l'ont déjà reçue).

### CETTE CARTE VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES

- ACCES au Restaurant d'Entreprise à un tarif préférentiel.  
Adressez-vous à Madame D. DELAPORTE - 4444

- Les BALNEADES (Espace Aquavitalité) : Bassins, Cascades, Saunas, Hammams et cours Aquagym au tarif préférentiel de 65 F pour 1 h 30 (de liberté) - en vente auprès de D. LABROT poste 3010.

- La CAVE du TIRE-BOUCHON nous accorde une réduction de 10 % sur l'ensemble de ses produits



- La Société EUROPCAR nous fait bénéficier des tarifs préférentiels accordés aux agents du BRGM en activité. Un stickers (à coller sur votre permis de conduire ou sur une carte de crédit) vous sera adressé également dès réception de votre cotisation.

---

Nous continuerons à obtenir des avantages en région Centre. Nos représentants régionaux peuvent utiliser leur carte dans le même esprit auprès des commerçants de leur région.



ORLEANS, le 2 janvier 1995

Monsieur PIERROT  
AMICALE DU BRGM  
Avenue de Concyr  
45100 ORLEANS

N/Réf. : DFAG/DL - PA  
N° 95/67

Objet : Prix des prestations 1995 G.R.  
Aff. suivie par Mme ADAM  
☎ : 38.64.30.90

Monsieur,

Conformément aux termes de l'article 3.7 (révision de prix) de la Convention Tripartite que vous avez signée avec la GENERALE de RESTAURATION et le BRGM, les nouveaux prix pour 1995 sont les suivants :

- ♦ prix du repas : 26,53 F/HT soit 27,99 F/TTC (TVA 5,5 %)
- ♦ supplément : 2,58 F/HT soit 2,72 F/TTC (TVA 5,5 %)
- ♦ redevance d'utilisation des locaux : 10,86 F/HT soit 12,88 F/TTC (TVA 18,60 %)

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

P/O Le Directeur du Département  
Logistique et Informatique

JC. LABROT

## BRGM

**Siège :**  
Tour Mirabeau, 39-43, quai André-Citroën - 75739 Paris cedex 15, France  
Tél. : (33) 1 40.58.89.00 - Télex : BRGM 780258 F - Télécopieur : (33) 1 40.58.89.33  
R.C. 58 B 5614 Paris - SIRET : 58205614900419

**Centre scientifique et technique :**  
Avenue de Concyr, Orléans-La Source (Loiret) - B.P. 6009  
45060 Orléans cedex 2, France  
Tél. : (33) 38.64.34.34 - Télex : BRGM 780258 F - Télécopieur : (33) 38.64.35.18

# VIVIANITE D'ANLOUA

par Marc LETTERMANN et Jean-Claude LIMASSET

Arrivant en tournée d'inspection au Cameroun en 1960, Claude BEAUMONT sort de sa serviette un minéral vert-bouteille. Il nous raconte que ce minéral a été trouvé par un chasseur, aux environs de Ngaoundéré, et porté à la mission locale du C.E.A. Intrigués, les responsables accompagnent le chasseur sur le terrain et retrouvent quelques échantillons semblables au fond d'un ruisseau. Ce minéral ne leur rappelant rien, ils l'envoient à Paris, pour détermination. Il s'agit de Vivianite, phosphate de fer hydraté. Ce n'est pas un minéral rare. On le trouve dans les chapeaux de fer, dans les sédiments à glauconie, dans les lignites, etc... mais il est presque toujours en petits cristaux. On en rencontre d'un peu plus gros à Commeny (Allier) ou à Crans-ac (Aveyron). Mais, même au niveau mondial, les plus beaux cristaux sont centimétriques. Or les échantillons envoyés du Cameroun dépassent trente centimètres ! ... Une prospection complémentaire est donc demandée par la Direction parisienne au BRGM Cameroun.

Jacques GAZEL me fait remarquer que Marc LETTERMANN et moi terminions le chantier "Bauxites" et que cette recherche constituerait pour nous... des vacances ! Mission nous est donc donnée de résoudre l'énigme dans les quinze jours, en nous "débrouillant" sur le terrain.

Une enquête locale nous montre que les échantillons proviennent d'une vallée proche du village d'Anloua, situé à une vingtaine de kilomètres de Ngaoundéré. Notre arrivée sur le site de recherches est un enchantement. Il s'agit d'une zone mamelonnée verdoyante, de quelques kilomètres carrés, entourée de falaises basaltiques. Un réseau de ruisseaux bordés d'arbres entaille ces mamelons. Un petit lac arrondi, ombragé, est alimenté par une cascade. Lorsque nous arrivons, un animal noir, assez gros, juché sur un rocher, plonge ; dans la pénombre, impossible de distinguer à quelle espèce il appartient ; est-ce une énorme loutre ? Ce petit paradis terrestre a un charme un peu mystérieux... !

Sans tarder, nous lançons une prospection "à la cannette" : nous montrons aux villageois d'Anloua les échantillons déjà trouvés : une cannette de bière est promise pour la découverte d'un cristal grand comme deux mains, un paquet de cigarettes pour un échantillon plus petit, une bouteille de vin pour un très gros.

Le lendemain, une dizaine de chasseurs arrivent avec des paniers pleins de morceaux de vivianite. Les récompenses ne sont évidemment remises qu'après avoir vu la zone de découverte. Surpris, nous constatons que tous les échantillons sont trouvés sur les flancs des mamelons le long d'une même courbe de niveau. En conclure qu'ils proviennent d'un horizon sédimentaire ne demande pas un raisonnement géologique très sophistiqué ! Nous décidons donc de faire la coupe d'une des petites vallées très encaissées qui entaillent les reliefs, pour bien délimiter cet horizon.

Au petit matin du jour suivant, nous pénétrons dans la vallée choisie et rencontrons rapidement une paroi fraîchement découpée par l'érosion. Le premier coup de marteau révèle un cristal de vivianite d'une cinquantaine de centimètres ! La prospection a duré quinze minutes ! Pris de frénésie, nous passons la journée à dégager les cristaux. Avec surprise nous découvrons des lames de vivianite de quelques décimètres à un mètre, convergentes, et formant une sorte d'étoile de plus de deux mètres de diamètre. Les reconnaissances des jours suivants montrent que cet horizon à cristaux se retrouve sur plusieurs centaines de mètres au flanc des vallées.



**L'UNE DES PLUS GRANDES ROSACES DE VIVIANITE**

Un rapport de prospection est envoyé à Claude GUILLEMIN, accompagné d'échantillons et de photos. L'une d'elle présente un cristal de vivianite porté sur la tête par une jeune Foulbé peu vêtue, aux yeux vifs et aux seins... provocants. Un télégramme nous parvient par retour de courrier : "continuez intéressante prospection. Envoyez cinquante photos fée Viviane". L'esprit rapide de Claude GUILLEMIN avait immédiatement perçu l'intérêt... minéralogique du gisement.

Dans les semaines qui suivirent, une carrière en gradins fut d'abord ouverte à flanc de coteau. Mais la méthode n'était pas satisfaisante car - à proximité de la surface - les échantillons portaient des traces d'altération sur plusieurs mètres. Nous décidâmes donc d'ouvrir une tranchée coupant le relief qui semblait le plus productif.

Cette tranchée permit l'extraction de plusieurs tonnes de très beaux échantillons dans les mois qui suivirent. Ceux-ci furent accueillis avec enthousiasme par Joseph MANTIENNE qui dirigeait le service de conservation des espèces minérales au B.R.G.M. Ces cristaux constituaient, en effet, une extraordinaire monnaie d'échange pour obtenir de belles pièces minéralogiques du monde entier. De tels spécimens enrichirent la collection de l'Université de Yaoundé, celles du Muséum d'Histoire Naturelle, de l'Ecole des mines de Paris et du B.R.G.M.

Cependant, le caractère monstrueux des cristaux de vivianite d'Anloua posaient toutes sortes d'énigmes. Comment expliquer la très longue stabilité du milieu chimique permettant leur croissance ? D'où venait le phosphore nécessaire à leur formation ? Quelle origine donner aux changements de faciès des cristaux observés dans le gisement ? Claude GUILLEMIN décida donc de mettre des "thésards" sur le problème :

- Jean-François POULLEN analysa la séquence d'oxydation de la Vivianite (1)
- Marc LETTERMANN étudia le cadre géologique du bassin (2),
- Pascal OUSTRIERE tira au clair sa genèse (3),
- François PILLARD expliqua les phénomènes d'altération des cristaux (4).

Un nouveau minéral fut découvert et décrit : la mantienneite phosphate hydraté complexe d'aluminium, magnésium, fer et potassium. Il est très abondant à Anloua.

L'ensemble de ces études permis de montrer qu'il y a environ 10 millions d'années existait près d'ANLOUA, un lac retenu par une coulée basaltique ayant barré la vallée du MARGOL. Plusieurs épisodes de volcanisme explosif projetèrent dans ce lac des tufs et des brèches où l'on distingue les faciès des roches environnantes : granites et basaltes. Entre deux épisodes volcaniques, des sédiments argileux riches en matières organiques s'y déposèrent et formèrent une série épaisse de plusieurs dizaines de mètres constituée d'une alternance de brèches et tufs volcaniques et d'argilites sédimentaires. Ce bassin volcanosédimentaire joua le rôle d'un réacteur chimique qui permit la formation de Vivianite.

- 
- (1) Étude de la séquence d'oxydation de la Vivianite.  
Thèse de Doctorat d'Etat (janvier 1982) Université Paris VI.
  - (2) Étude géologique régionale du bassin d'ANLOUA (Cameroun)  
Thèse d'Université (30/11/1984) Université d'Orléans.
  - (3) Étude géologique et géochimique du bassin d'ANLOUA (Cameroun)  
Application à la compréhension de la genèse de la Vivianite.  
Thèse de Doctorat d'Etat (30/11/1984) Université d'Orléans.
  - (4) Contribution à l'étude de l'altération de la Vivianite :  
cas de la Vivianite d'ANLOUA (Cameroun)  
Thèse d'Université (30/11/1984) Université d'Orléans.



"LA FEE VIVIANE"

Aucun cataclysme tectonique ou climatique ne venant troubler cette "usine à Vivianite", les cristaux avaient tout loisir de grandir puisqu'ils trouvaient à satiété le fer et le phosphore indispensables à leur croissance. Il fallait environ 1 million d'années pour qu'un cristal atteigne 1 mètre. Sa croissance annuelle est en effet de l'ordre du micron.

Par ailleurs, le climat subtropical favorisa des phénomènes d'altération ferrallitique avec mise en mouvement de fer qui se déposa sous forme de sidérite.

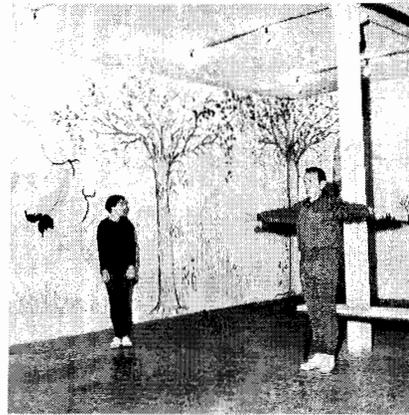
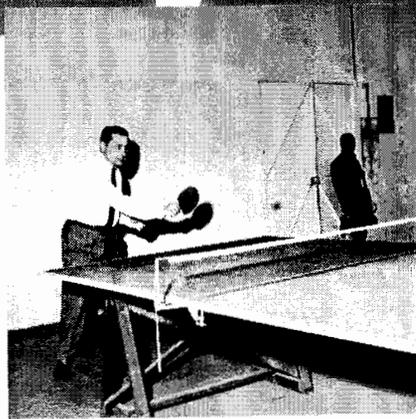
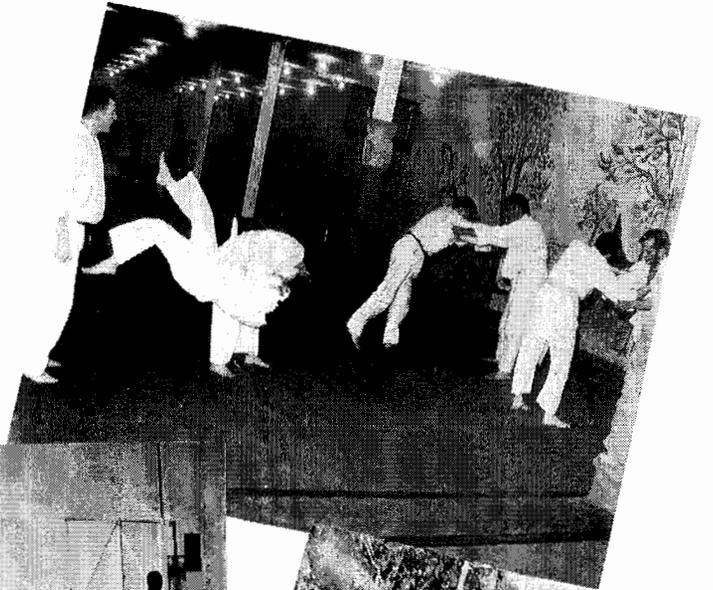
Ces phénomènes sont courants et bien connus. Mais pourquoi à ANLOUA ont-ils provoqué la formation de cristaux métriques ?

Deux particularités peuvent expliquer cette anomalie :

- l'existence, au sein des argilites, des dépôts plus grossiers faisant office de drains nourriciers et véhiculant les solutions phosphato-ferrugineuses ; l'importance de ces drains était directement proportionnelle à la taille des cristaux qu'ils nourrissaient,
- la présence, dans ce réacteur chimique, d'un catalyseur sous forme de titane, lessivé également à partir des basaltes proches.

Malgré ces explications très savantes données sur la formation de la Vivianite, nous n'avons jamais pu totalement nous départir de l'idée que la magie africaine avait sa part dans la formation du gisement et de ses cristaux monstrueux. D'ailleurs, les membres de la Société Française de Minéralogie partageaient la même opinion ; lorsqu'ils venaient visiter le chantier, tous demandaient à connaître la fée Viviane...

1965  
LES SPORTIFS DE PARIS ET D'ORLÉANS



et alors!! j'ai le point ou pas ??

Le coin des poètes...

## VERS POUR...CONTACTS

Lorsque "Contacts" me vient en mon coin d'Amérique  
Je crains toujours de voir arriver fatigués  
Par un trop long voyage à travers l'Atlantique  
Tous ceux que la photo en ses pages a couchés.

Car ce fut sans nul doute un périple épuisant  
Que celui qu'ils ont fait depuis six décennies  
De Paris à La Paz, passant par Orléans,  
En suivant le drapeau de la géologie.

Et s'il en est restés sur le bord de la piste  
Ou partis prospecter en des champs éternels,  
Bien d'autres sont venus pour compléter les listes  
De notre Président, quant il passe à l'appel.

Géologues, mineurs et géophysiciens  
Qui formaient du Bureau la race originelle,  
Au fil des ans ont vu leur pousser dans les reins  
Le peuple sans merci des rois du logiciel.

Mais foin de radotages ; là n'est pas mon propos.  
Il est que vous sachiez quelle forme insolente  
Chacun de ceux saisis au hasard des photos  
Me paraît afficher, et à quel point me tentent,

Parfumées de lavande ou encore... d'anisette  
Les sorties qu'organise le groupe du Midi.  
Et je les imagine, en short et chemisette,  
Ces valeureux anciens, heureux d'avoir fini

Par un guide cruel les épreuves imposées.  
Ils vont bientôt pouvoir, en lisant le menu,  
Dans un joyeux bistrot enfin se reposer,  
Oubliant aussitôt les épreuves vaincues.

Elles me plaisent aussi, celles du Val de Loire,  
Même si elles cèdent un temps aux modes culturelles,  
Délaissant les circuits des caves et du bien boire,  
Pour une histoire de cloches... à Saint Jean de la Ruelle.

J'ai bien songé un temps faire un groupe d'anciens  
Célébrant le Bureau, de New-York à Denver,  
Mais, même en étant seul, j'aurais eu l'air malin  
De m'offrir à midi une orgie d'hamburgers !!!

Alors je lis "Contacts" tout en priant les cioux  
Qu'ils veuillent bien le faire parvenir plus souvent.  
Mais comme en la matière les cioux peuvent bien peu,  
J'appellerai ces vers : Supplique au Président.

Jacques BODELLE  
Elf Aquitaine Inc.  
WASHINGTON



**Yves BERTON - 1930-1994**  
Ingénieur-Géologue ENSG

Yves nous a quittés brutalement dans la nuit du 28 au 29 octobre 1994 d'une crise cardiaque irréversible, malgré les soins attentifs de sa famille et du SAMU.

Né le 10 février 1930 à Sainte Menehould (Marne), Yves, après de solides études secondaires, entreprend un cursus universitaire de 1950 à 1954, sanctionné par une licence es Sciences et un diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure de géologie de Nancy.

Après son service militaire (30 mois), il entre au Bureau minier de la France d'Outre-Mer (BUMIFOM) en 1957 et ses premières missions le conduisent au Sénégal, Burkina Faso et en Côte d'Ivoire pour des levés de cartes géologiques, prospection générale et contrôles géophysiques pour métaux de base et substances non métalliques. A titre BRGM, en 1961, il poursuit ces mêmes travaux en Afrique jusqu'en 1964 où il est affecté en France.

Il participe à des travaux du BERGA (département de Géologie-Géotechnique), notamment pour l'inventaire des ressources en granulats de la région parisienne.

C'est durant l'année 1964 qu'il passe avec succès un diplôme d'études approfondies (DEA) Géodynamique externe-hydrogéologie de l'université de Paris, aux fins d'élargir ses compétences dans le domaine de la géologie appliquée à l'art de l'ingénieur.

En 1966, après une mission au Cameroun (étude d'indices de minerai de fer), il est affecté en Arabie Saoudite jusqu'en 1969 pour réaliser de nombreuses études économiques sur les ressources en matériaux et en pierres ornementales du Royaume Saoudien.

A son retour en France, Yves a été l'animateur au BRGM du service "Minéraux et roches à usage industriel" et, à ce titre, a fait un grand nombre d'études et de missions d'expertise dans le domaine de sa spécialité, déplacements qui l'ont amené en Europe (Portugal, Italie, Chypre), en Afrique (Algérie, Cameroun, Mauritanie, Egypte, Soudan, Yemen, Lybie, Gabon) en Amérique du Sud (Equateur, Brésil).

C'est ainsi que l'ensemble de ces travaux lui avaient permis d'acquérir une grande connaissance et une compétence de haute valeur dans les domaines où il s'était spécialisé.

Après une carrière professionnelle bien remplie, Yves prend sa retraite en novembre 1986 en restant dans sa jolie maison de Saint-Cyr-en-Val où il s'était installé avec sa famille dès 1970.

Parallèlement à sa vie professionnelle si riche, Yves n'avait pas hésité à apporter sa contribution et coopération à l'activité publique de la commune de Saint-Cyr-en-Val dont il a été conseiller municipal depuis 1975. Il a été 2ème adjoint chargé des finances des réseaux et des fêtes. Il a été également délégué du SIVOM (1977) et Président de de l'Association des gens du voyages depuis 1983.

A toutes ces tâches, il a ajouté, étant à la retraite, le rôle de Trésorier du comité paroissial 1989 et de celui du secteur sud en 1990.

Enfin, Yves a fait plusieurs missions à l'étranger, d'abord pour le PNUD au Tchad (1990), puis dans le cadre de l'organisme Echanges et Consultations Techniques Internationaux (ECTI) en Algérie en 1990 et en 1991 et ensuite en octobre 1994 pour la CEI (ex-URSS) en Ouzbekistan sa dernière étude sur la valorisation de marbres et d'onyx, mission dont il était revenu très fatigué.

En outre, le dynamisme d'Yves lui avait valu d'être sollicité pour faire partie de deux autres associations : la Confédération de l'Encadrement CGC et les Ingénieurs et Scientifiques du Loiret où il assurait des permanences et diverses opérations ponctuelles.

C'est au moment où Yves faisait un stage en France (1965) que j'ai pu apprécier ses grandes qualités morales et physiques. C'était un homme de grande culture, homme de coeur et homme de caractère. Il s'était intégré alors à notre équipe du service des substances utiles (matériaux de carrière et granulats) dont il se révéla rapidement comme un excellent élément.

Tous les responsables qui ont eu l'occasion d'apprécier Yves sont unanimes dans leur jugement et opinion : ingénieur de grande compétence, efficace dans son travail s'adaptant chaque fois aux situations et conditions originales des nombreuses tâches et pays rencontrés avec d'excellents résultats. C'était un ami attachant pour qui les valeurs essentielles de l'existence étaient : famille, travail, amitié, dévouement et rigueur morale. Très discipliné et sévère avec lui-même, il montrait de l'indulgence pour les autres, ce qui le faisait estimer de tous ses collaborateurs. Un seul point faible (qui était tout à son honneur) était son extrême discrétion qui allait jusqu'à l'effacement, car Yves n'aimait pas se mettre en avant et laissait aux autres le désir de paraître et d'intriguer.

Tous ses amis et camarades ont été touchés par sa disparition et son souvenir restera bien vivant dans nos mémoires comme un exemple et un témoignage.

Toute notre communauté adresse à Madame BERTON et à ses 5 enfants Eric, Thierry, Aude, Olivier et Laure, ainsi qu'à leur famille, tous nos sentiments amicaux, affectueux et attristés en leur assurant que l'Ami Berton ne sera jamais oublié.

Jacques GAZEL

### Publications

- BERTON (Y) 1985. La recherche de gisements de roches ornementales et pierres dimensionnelles. Annales des Mines, janvier 1985. pp. 20-24
- BERTON (Y) LE BERRE (P) 1983. Guide de prospection des matériaux de carrière. BRGM Manuels et Méthodes n° 5, 160 p.
- BERTON (Y) 1982. Les ressources de la France en pierres dimensionnelles. Industrie Minérale, les techniques pp. 72-77
- BERTON (Y) 1982. Les ressources de la France en pierres dimensionnelles. Industrie Minérale. Les techniques, pp. 72-77
- BERTON (Y) LE BERRE (P) 1983. Guide de prospection des matériaux de carrière. Manuels et Méthodes n° 5, 160 p.
- BERTON (Y) 1985. La recherche de gisements de roches ornementales et pierres dimensionnelles. Annales des Mines, janvier 1985, pp 20-24

Jacques HALFON

nous a quittés le 27 décembre 1994 à l'âge de 48 ans.

J'ai tout d'abord connu Jacques HALFON, frais émoulu des Ecoles, et jeune stagiaire au BRGM à Orléans (fin 1969). Assurant aussi quelques cours de Minéralogie minière pour un DEA de l'Université Pierre et Marie Curie (géographiquement à l'École des Mines) j'avais le plaisir de sa présence car il adorait les minéraux et leurs secrets comme d'ailleurs tout ce qui avait trait à la nature. Au cours de son stage au BRGM, sa gentillesse a été unanimement appréciée dans tous les départements et services dans lesquels il a séjourné.

Plus particulièrement "positionné" au département LABORATOIRES du Service Géologique National (dont Claude GUILLEMIN était Directeur) et où j'exerçais mon activité, il est très vite devenu un ami. Si sa formation l'appelait à l'évidence à des fonctions importantes et en rapide évolution, la succession des organigrammes du BRGM ont fait que nous nous sommes tour à tour suivis et précédés... En 1976, nous avons abouti à la Co-Direction du département Laboratoires rebaptisé très vite à sa demande MINERALOGIE-GEOCHIMIE-ANALYSE (MGA), sigle dont la sonorité est restée dans les mémoires. Cette situation incongrue a cependant renforcé notre amitié et m'a permis de l'apprécier un peu plus encore. D'autres évolutions de l'organisation lui ont laissé logiquement la Direction de ce département MGA.

Je suis certain qu'il a passé une des meilleures parties de sa vie professionnelle à cette époque, comme le sont souvent les premières années de prise de responsabilités ; il a été proche de son personnel, quelque soit le poste de chacun ; presque vingt ans après les agents (toujours en fonction) de ce département se souviennent de Jacques HALFON avec admiration, sympathie et, aujourd'hui, avec une grande tristesse.

Puis ce fût son détachement à la DGRST dont nous avions, à l'époque, longuement discuté, et puis la fulgurante carrière relatée par la presse (ci-après).

Mais il était resté attaché au BRGM et il l'a prouvé en étant un fidèle membre de notre Amicale, dès son départ vers d'autres horizons et jusqu'à hier...

Pour moi, ce sera toujours Jacques-Dominique et leurs enfants : David, Marie, Diégo, avec des liens de coeur indéfectibles. Sa dernière missive disait - quelques années après le choc de la disparition de son épouse - que tout allait mieux, qu'il venait de prendre des décisions concernant sa vie personnelle et affective. J'étais heureux de voir se reconstruire une nouvelle famille autour des enfants. Ils étaient en vacances à Menerbes et c'était le 19 août 1994...

Quelques mois plus tard, l'in vraisemblable, l'inqualifiable, l'inacceptable...!

Que le noyau familial qu'il avait construit, et qui était déjà bien soudé, survive à ce cauchemar serait mon souhait le plus cher.

Roland PIERROT

## Extrait de Presse

ELF Aquitaine vient de perdre l'un de ses six principaux dirigeants en la personne de Jacques HALFON, directeur Exploration-Production du groupe. Jacques HALFON, qui était âgé de 48 ans, est décédé accidentellement alors qu'il se trouvait dans le sultanat d'Oman, indique un communiqué du groupe Elf, sans autre précision.

Ancien élève de l'École Polytechnique, ingénieur en chef des Mines; Jacques HALFON était entré chez ELF en 1980, après avoir débuté sa carrière au Bureau de Recherches Géologiques et Minières et exercé le rôle de conseiller scientifique à la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (DGRST). Il avait été directeur général d'ELF au Nigéria avant de devenir le patron de l'Exploration-Production du groupe en 1991.

Passionné par les minéraux et la nature, Jacques HALFON continuait, malgré ses responsabilités, à explorer les carrières de la région parisienne en compagnie de ses trois enfants, armé de son petit marteau de géologue.

Chevalier dans l'Ordre national du mérite, il avait été l'un des membres fondateurs, et le premier président, de la section française de la Society of petroleum engineers.

E.T.



Marcel LEGRAS  
(1914 - 1994)

Marcel LEGRAS, bien connu de tous ceux qui ont travaillé en Afrique, nous a quitté en décembre dernier, à l'âge de 80 ans, après une courte maladie qui avait nécessité son hospitalisation. Ainsi, il n'a pas pu participer à notre réunion de Sainte-Barbe 1994, comme il en avait exprimé l'intention. Il avait pris sa retraite fin août 1978 et s'était retiré à Biarritz avec son épouse.

Né le 5 septembre 1914 à MONT-PRES-CHAMBORD (Loir et Cher), il prépare le C.E.P. à l'école primaire de son village, puis s'inscrit à l'Ecole Primaire Supérieure de son département. Il suit ensuite les cours de l'Ecole Spéciale des Travaux Publics et du Bâtiment de Paris.

Après son service militaire de mars 1935 à février 1937, il exerce pendant deux ans la profession d'agent technique des Ponts et Chaussées en France.

Mais cette activité, trop sédimentaire à son goût, ne convient pas à son tempérament. Attiré par l'aventure coloniale, il pose sa candidature auprès d'une société minière gabonaise (ORGABON) exploitant des gisements aurifères dans la région d'Etéké. Il rejoint son poste en juin 1939 pour des travaux de topographie, de prospection et d'exploitation de placers. C'est là, en pleine forêt équatoriale que, pendant cinq ans, il apprend son métier dans une société bien structurée, dans les meilleures conditions de formation.

C'est là aussi qu'il se familiarise avec l'Afrique centrale et ses populations et s'accoutume aux conditions de vie souvent difficiles de la région. Si bien d'ailleurs, qu'il y reste pendant plus de 33 ans en travaillant dans différents territoires (Gabon, Congo, Angola, Oubangui-Chari, Zaïre), à l'exception toutefois d'un court séjour à Madagascar, en 1964.

A partir de 1973 et jusqu'à sa retraite, il dirige des missions de prospection au Brésil et en France.

C'est en 1950, après onze années d'activité dans des sociétés privées africaines, qu'il entre au BUMIFOM-AEF en qualité d'ingénieur-prospecteur.

Pour ma part, c'est en 1958, à l'occasion d'une visite au directeur du BUMIFOM à Brazzaville, que j'ai fait la connaissance de Marcel LEGRAS, de passage au siège. L'aspect et la présentation de cet homme que je voyais pour la première fois, la franchise de son regard et de sa poignée de main, l'impression de force tranquille qui émanait de sa personne, me le rendirent aussitôt sympathique.

Par la suite, après mon entrée au B.R.G.M. au début de 1961, cette impression favorable devait être confirmée à chacune de nos rencontres à Paris ou sur le terrain, en Afrique ; d'autant mieux d'ailleurs que j'avais été amené à connaître ses qualités exceptionnelles et le sérieux de son travail.

Je sais, par les fonctions que j'occupais, toute l'estime que lui portaient tous ceux qui supervisaient ses travaux. Leur opinion était unanime, sans la moindre fausse note ; il était considéré par tous comme un excellent ingénieur-prospecteur, efficace, méthodique et consciencieux, avec un sens élevé de l'organisation et de commandement, une expérience technique affirmée et une aptitude à diriger les missions les plus difficiles.

Tous ceux qui l'ont connu - ceux qui lui confiaient des missions, comme ceux qui travaillaient avec lui ou sous ses ordres - l'ont estimé ; ils conserveront le souvenir chaleureux d'un homme droit, compétent et généreux en amitié.

Puisse cette pensée apporter un peu de réconfort à Madame LEGRAS, son épouse, à son fils Michel et à sa fille Isabelle à qui le Président et les membres de notre Amicale présentent leurs condoléances attristées.

Georges GERARD



**Guy NEAU  
(1925 - 1995)**

Guy NEAU est né à POIRE S/VELLIURE en VENDEE ; il s'engage dans l'Armée dès l'âge de 19 ans et la topographie sera sa première formation et la première marche qui l'amènera plus tard au BRGM. Il assumera pendant 16 ans ses responsabilités militaires et terminera cette carrière comme sous-officier et chef du Service topographique de l'Armée. L'Indochine était très présente pendant cette période et sa conduite lui a valu croix de guerre et médaille militaire.

Ses grandes connaissances en topographie et une formation géologique lui ont permis d'entrer au BRGM en 1961. Son courage, son sérieux et sa pugnacité, lui ont valu, grâce aux certificats obtenus à l'Institut Albert de Lapparent à Paris, le titre de géologue diplômé dès 1964.

Il s'orientera plus particulièrement vers la sédimentologie, service où il sera affecté ; il viendra à Orléans en 1966 au début de la grande transhumance Paris-Orléans, dans ce même service ; il assumera alors différentes études : bauxite, craie, ardoises, granulats ... pour ce dernier sujet il sera chargé de mission auprès de la Préfecture.

Guy NEAU n'a pas eu beaucoup de chance avec sa santé ; victime d'une attaque de poliomyélite au cours d'une mission BRGM, il souffrira d'une faiblesse cardiaque qui finira par le soustraire à l'affection des siens.

Mais malgré ces lourds handicaps, en amicaliste fidèle dès les premiers jours, il était souvent présent à nos manifestations. Ce sera avec une grande tristesse que nous le reverrons dans l'iconographie de ce même numéro de Contact auprès de son épouse, à notre soirée de Sainte-Barbe en décembre 1994.

J'ai appris, plus tard, que c'était un homme passionné ; un amoureux de la musique et surtout du violon une passion pour l'Art Roman et la photographie. J'ai cru comprendre qu'il avait programmé la parution d'un livre consacré à l'Art Roman ; a t'il eu le temps de mettre son projet en place ? Je n'ai pas de réponse à cette question, car seule son épouse et ses enfants sont probablement au courant, mais il est inutile de raviver une peine si grande et si récente. Mais qu'ils sachent que notre Amicale est présente et disponible pour apporter son soutien s'il est souhaité.

Ce dernier paragraphe est surtout en forme de questions ... Il faut bien sûr être conscient qu'en dehors des documents très administratifs, froids et souvent incomplets du BRGM, il reste peu de choses ... Guy NEAU a quitté cette entreprise en 1983 voici plus de 10 ans ; Ses relations professionnelles ou amicales sont pour la plupart parties au cours des ans. Ils sont le plus souvent loin d'Orléans ou difficiles à joindre et le côté cordial, amical, chaleureux de tous ceux qui ont pu connaître un aspect plus profond, plus humain de Guy NEAU manque cruellement à ces quelques lignes. Je ne peux que le déplorer et m'en excuser auprès de sa famille, à laquelle je tiens à apporter ma très sincère sympathie.

Roland PIERROT



Jacques TILLETTE de MAUTORT  
7 avril 1923 - 31 janvier 1995

"Tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre"

"et je faisais claquer mon fouet ... tout comme un autre"

Racine : Les Plaideurs  
Act. 1 ; Scène 1

Jacques de MAUTORT est né à Amiens. D'un tempérament énergique et très attaché à ses origines picardes, il aimait à le rappeler et citait volontiers les vers célèbres de Racine, fort en honneur à Amiens.

Enthousiaste, très actif et tenace, sa personnalité rejoint -- quelque place qu'ils ont occupé dans la hiérarchie -- celle de bien des anciens qui nous ont quittés. Ce n'est pas là, seulement, la marque d'une époque et le fait d'avoir eu vingt ans dans les années d'après-guerre. C'est aussi d'avoir choisi une discipline alors en pleine mutation et, en ce qui concerne la géologie appliquée, un domaine où presque tout restait encore à construire.

Il y fallait un idéal, l'esprit d'aventure et les qualités humaines des bâtisseurs. Jacques de MAUTORT les avait, une occasion s'est présentée, il est donc entré au BRGG - c'était en 1954.

Créé en 1941, sous l'autorité d'Edmond FRIEDEL, pour rassembler la documentation concernant le sous-sol, le BRGG ne comptait guère alors qu'une quarantaine de personnes et fort peu de moyens financiers.

En marge de structures géologiques autonomes spécialisées dans le pétrole, les barrages E.D.F. et les Charbonnages ..., il n'en comportait pas moins à l'initiative de Jean GOGUEL et de Louis GUILLAUME, son premier géologue en chef, des antennes d'activité dans la plupart des branches de la géologie appliquée d'alors et notamment en hydrogéologie.

C'est moi qui ai accueilli Jacques de MAUTORT un beau matin d'Août 1954. Il passait deux fois par jour devant la plaque du BRGG - 69, rue de la Victoire - pour se rendre à son bureau de la S.N.C.F. où, à vrai dire, il se morfondait un peu depuis neuf ans. Poussé surtout par l'idéal d'une carrière qui serait entièrement consacrée à la géologie il était venu s'enquérir d'un emploi éventuel. Je lui avais brossé, par honnêteté, un tableau des salaires et des moyens financiers du BRGG dont le moins qu'on puisse dire est qu'il était plutôt austère ; ce qui du reste était la réalité.

Jacques de MAUTORT passa outre à mes propos et le lendemain même, comblé, il faisait partie de nos équipes. Tout naturellement, il fut affecté aux chantiers hydrogéologiques de Lorraine, comme je l'étais moi-même, sous l'autorité de Georges MINOUX.

Ce fut une chance pour nous deux. La Lorraine était un "banc d'essai" incomparable. Grâce aux innombrables travaux ponctuels et de synthèses réalisés par Louis GUILLAUME de 1925 à (x) Mai 1952 et consignés dans des rapports documentés très rigoureux, les aquifères complexes de la Lorraine étaient certainement les mieux connus de France à l'époque.

Louis GUILLAUME avait été lui aussi, dès 1924, un pionnier enthousiaste, et un précurseur en allant de lui-même, surveiller les chantiers qu'il avait préconisés en tant que géologue officiel. Devant les incohérences constatées, il avait alors établi lui-même la normalisation des méthodes de travail pour transformer les "trous" réalisés en forages adaptés à l'objectif recherché. Une véritable école d'hydrogéologie moderne devait naître de sa démarche, une 1<sup>ère</sup> voie était tracée pour les ingénieurs géologues qui devaient l'emprunter en nombre 25 ans plus tard.

C'est en étudiant la très nombreuse documentation laissée par Louis GUILLAUME, en la méditant et en l'assimilant par un travail tenace et obstiné, en passant aussi le plus clair de son temps sur les chantiers que Jacques de MAUTORT devait très vite devenir un technicien averti et compétent. La géologie de terrain et la cartographie des réservoirs aquifères devaient suivre très rapidement, et Jacques de MAUTORT s'affirmer comme un Ingénieur-géologue respecté, fiable et apprécié de chacun.

En 1956, cependant, des événements imprévus allaient accélérer l'essor que notre Directeur d'alors, Pierre LAFFITTE, souhaitait donner à l'hydrogéologie au sein du B.R.G.G.M.

Le rapatriement sur la métropole de nombreux services géologiques des territoires d'Outre-mer et d'Afrique devait amener au B.R.G.G.M. de nombreux ingénieurs géologues issus pour beaucoup de l'E.N.S.G. de Nancy. Sous l'autorité de Marcel ROUBAULT, fondateur et directeur de cette école, ceux-ci avaient également reçu une solide formation en mathématique et en physique ce qui n'était pas encore le cas général pour beaucoup de cadres issus de l'Université.

Si les deux écoles d'hydrogéologies confrontées avaient en commun la géologie de base, la cartographie et la connaissance des réservoirs - l'une était fondée exclusivement sur une technologie rigoureuse et l'analyse contradictoire des observations de chantier ; alors que l'autre, absolument complémentaire, maîtrisait aussi les données fondamentales de la mécanique des fluides et des réservoirs. C'est Gilbert CASTANY, géologue en chef au BRGM, qui réalisa l'harmonieuse synthèse des deux Ecoles au sein du BRGM. Une véritable Ecole Française d'Hydrogéologie était fondée, que le monde entier n'allait pas tarder à reconnaître dès les années 1960.

Et Jacques de MAUTORT ? Eh bien, il lui fallut à nouveau se recycler ; ce qu'il fit avec son énergie native et sa tenacité Picarde ... Je l'y ai assisté à l'occasion mais la pleine réussite de cette nouvelle démarche n'est pas un des moindres traits de son caractère.

En Juillet 1958, c'est tout naturellement que CASTANY, qui l'appréciait, devait m'envoyer à Metz avec lui pour y créer le deuxième Service Géologue Régional du BRGM.

Nous y avons formé à la géologie appliquée Lorraine une petite équipe d'une dizaine de techniciens géologues, et réalisé jusqu'en 1969, l'inventaire et l'estimation des ressources hydrauliques des principaux aquifères lorrains tout en menant à bien de nombreux autres chantiers.

De très nombreux stagiaires français ou étrangers ont visité nos chantiers de recherche ; j'en ai dénombré plus d'une centaine venant de tous les pays. Jacques a considérablement contribué à leur formation, il avait de réels talents de pédagogue. Je devais apprendre, du reste, qu'il avait enseigné à Rennes dans un collège avant d'entrer à la S.N.C.F.

En 1962 ; grâce aux dons d'organisateur de Jean RICOUR ; la création des S.G.R. devait se généraliser sur l'ensemble du territoire, une vingtaine au total.

Le succès de cette entreprise devait pourtant se traduire pour moi par deux années difficiles. Jacques s'absenta deux ans pour superviser le chantier d'A.E.P. d'Ankara en Turquie pendant un an, et une autre année pour lever la carte géologique au 1/50.000ème des Ardennes.

En 1969 enfin, il devait rejoindre Bernard LEMAIRE à Montpellier, s'y mesurer, à des horizons hydrogéologiques différents de ceux de la Lorraine avec la même rigueur et le même dévouement professionnel.

Nous nous sommes un peu perdus de vue mais jamais de cœur. Je devais le revoir une dernière fois le 5 février 1993 pour un ultime adieu à ma femme décédée cruellement au cours d'un incendie en Belgique. Dans sa dernière lettre, il me disait ; comme un dernier message .... ( ? ) "Je n'ai pas oublié ... l'amitié ne se détruit pas..."

Je ne le savais pas atteint, mais une maladie cruelle et incurable venait de l'atteindre et peut-être se doutait-il déjà qu'elle allait le détruire. Ce ne fut pas le cas, une hémorragie cérébrale devait l'emporter lui épargnant un long calvaire.

A ses enfants, qui lui ressemblent et à sa femme, je ne dirai qu'un mot : "Je l'aimais, il était mon ami..." sa mort précipitée aura du moins permis à ses petits-enfants qu'il avait revus la veille, de conserver une image lumineuse d'un grand-père exemplaire qu'une déchéance physique n'aura pas ternie.

".....  
".....  
"Si le ciel et la mer sont noirs comme de l'encre  
"Nos cœurs que tu connais sont remplis de rayons".

"Baudelaire"

Jacques nous a laissé le plus généreux des héritages - son amitié.

Marcel GUILLAUME

**RÉALISATION BRGM**

impression et façonnage :  
**SERVICE REPROGRAPHIE**